

2013

## Editorial : L'enseignant-chercheur en SI : athlète, artisan et/ou artiste ?

Yves Pigneur

HEC Lausanne, Switzerland, [yves.pigneur@unil.ch](mailto:yves.pigneur@unil.ch)

Follow this and additional works at: <http://aisel.aisnet.org/sim>

---

### Recommended Citation

Pigneur, Yves (2013) "Editorial : L'enseignant-chercheur en SI : athlète, artisan et/ou artiste ?," *Systèmes d'Information et Management*: Vol. 18 : Iss. 2 , Article 1.

Available at: <http://aisel.aisnet.org/sim/vol18/iss2/1>

This material is brought to you by the Journals at AIS Electronic Library (AISeL). It has been accepted for inclusion in Systèmes d'Information et Management by an authorized administrator of AIS Electronic Library (AISeL). For more information, please contact [elibrary@aisnet.org](mailto:elibrary@aisnet.org).

# éditorial

## L'enseignant-chercheur en SI : athlète, artisan et/ou artiste ?

SIM publie les travaux des enseignants-chercheurs en SI depuis bientôt dix-huit ans. Mais comment décrire ou caractériser un enseignant-chercheur en SI. Pouvez-vous vous reconnaître dans l'une ou l'autre de ces trois métaphores ?

L'enseignant-chercheur en systèmes d'information peut être vu comme un « athlète » car il veille à ses performances (nombre de publications ou de citations, H index...), importantes pour ses nominations, promotions et autres titularisations. Il peut aussi se comparer ou se mesurer à ses collègues enseignants-chercheurs. Nombreux sont d'ailleurs les articles qui informent la communauté des SI sur ses chercheurs les plus performants ou « athlètes » de haut niveau, comme l'ont fait récemment Hu & Chen (2011) par exemple. Cette « compétition » et l'exigence de qualité qui l'accompagne sont reconnues pour avoir aidé la communauté SI à améliorer la rigueur de ses recherches en établissant des standards de plus en plus exigeants. Cette vision compétitive de la recherche a aussi ses limites. Elle peut parfois entraîner un certain narcissisme de notre communauté (« *des chercheurs fantastiques qui font de la re-*

*cherche pour d'autres fantastiques chercheurs* », pour paraphraser Philippe Starck) et susciter la critique d'un repli dans la tour d'ivoire du chercheur. Quand on observe le niveau très faible de citations des articles dans les meilleures revues de la discipline, mises notamment en évidence par Loebbecke & Leidner (2012), on mesure d'ailleurs le faible impact d'une grande partie de notre production scientifique. Malgré ces risques ou les excès possibles, cette compétition est un jeu à l'échelle internationale et pose la question suivante : pourquoi n'arrive-t-on pas à placer dans les meilleurs chercheurs mondiaux quelques représentants de notre communauté AIM ? Que faudrait-il faire pour préparer et faire émerger des chercheurs super performants, de meilleurs « athlètes » ? Dans le classement de Hu & Chen (2011) cité ci-dessus, nous n'avons qu'un seul enseignant-chercheur français, une enseignante : Colette Rolland ! A-t-on pris conscience de ce phénomène ? Veut-on jouer ce jeu ? Prépare-t-on une relève ? Quand on observe les comportements dans d'autres pays (je reviens de Singapour) on est frappé par leur ambition

dans cette approche compétitive de la recherche.

L'enseignant-chercheur en systèmes d'information peut aussi être vu comme un « artisan » car il maîtrise son domaine, est un expert reconnu (Tripier, *et al.*, 2011), et cherche à transmettre sa maîtrise, son expertise, à non seulement des apprentis-chercheurs, ses doctorants principalement, mais aussi à l'élite de sa discipline (consultants, chefs de projets, directeurs SI...). Pour pouvoir transmettre un savoir utile à ces derniers, la pertinence de ses recherches est sa force ; sur le mode des professeurs de médecine qui enseignent leur art et leurs pratiques les plus à la pointe aux chirurgiens, même non chercheurs. Ou devrait être sa force. Car il faut constater que bien souvent les chercheurs-enseignants en SI sont des médecins... légistes. D'une part, comme le montrent plusieurs auteurs, (Paré, *et al.*, 2013), (Hu & Chen, 2011), (Desq, *et al.*, 2009), la plupart des recherches en SI présentent des analyses dites « ex-post ». D'autre part, on observe aussi que les implications dites managériales sont souvent assez superficielles. Enfin les sujets abordés sont rarement en phase avec les attentes des praticiens, traduisant un rythme de prise en compte des TI, précipité chez le praticien, souvent plus lent chez le chercheur. On lira avec intérêt l'article de Barthélemy (2012) qui propose une réflexion fort instructive sur la pertinence des recherches en gestion. Il constate et montre que l'influence de cette recherche sur les pratiques et la société s'affaiblit. Il en identifie les sources et propose des pistes d'amélioration, sans se faire beaucoup d'illusions et en insistant sur l'enjeu pour les enseignants-

chercheurs de parvenir à conserver une certaine distance par rapport aux pratiques! De ce point-de-vue, certaines communautés, la communauté germanique par exemple, semblent échapper plus facilement à cette critique et démontrer une plus grande pertinence de leurs recherches ainsi qu'une meilleure écoute des attentes de l'industrie, comme le montrent Buhl, *et al.* (2012). La question qui est posée ici est donc celle de la pertinence de nos recherches – sans transiger sur la rigueur, du type de notre expertise, du public à qui nous nous adressons et à qui nous voulons faire profiter de cette expertise.

Enfin, l'enseignant-chercheur en systèmes d'information est parfois « artiste » quand il cherche à créer une émotion et à avoir un impact par ses recherches. Par l'originalité de leurs réflexions, l'innovation de leurs recherches, leur créativité, certains enseignants-chercheurs arrivent à obtenir un rayonnement qui dépasse leur communauté de recherche et peuvent servir de boussole dans les entreprises, auprès des administrations ou dans la société. A titre d'exemple en science de gestion, *Disruptive Technology* (Christensen, 1997), *Open Innovation* (Chesbrough, 2003), *Blue Ocean Strategy* (Kim & Mauborgne, 2005), *Knowledge Spiral* (Nonaka & Takeuchi, 1995), *Managing as Designing* (Boland & Collopy, 2004) sont des concepts ou paradigmes qui ont connu une belle visibilité et servi de repères tant pour d'autres chercheurs que pour un grand nombre d'entreprises et de praticiens. Question pour notre communauté SI : est-il légitime ou souhaitable de mener des recherches académiques avec l'ambition de créer une émotion ou avoir un impact hors de notre communauté ?

Si oui, comment s'y préparer ? Comment orienter nos recherches ? Comment susciter l'originalité ? Comment sortir de notre zone de confort ? Comment faire rayonner les SI et servir de repères dans la société ?

Voici quelques réflexions sans prétention, peu argumentées, vraisemblablement assez puériles, qui ont pour seule ambition de suggérer une perspective un peu différente, plus imagée, des critères bien connus de rigueur, de pertinence et d'originalité, *Saint Graal* de nos recherches. En d'autres termes, *SIM* appelle de ses vœux de pouvoir continuer à publier les meilleurs travaux d'enseignants-chercheurs en SI... « athlètes », « artisans » ou « artistes » et ainsi offrir à ses lecteurs le plus joli des équilibres entre recherches rigoureuses, pertinentes et originales !

## **ARTICLES DE RECHERCHE**

Dans le premier article, Aurélie Leclercq-Vandelannoitte et Henri Isaac développent une approche dite deleuzienne des technologies de l'information. Ils invitent à revisiter la métaphore foucauldienne du panoptique dans le contexte de la relation entre technologies de l'information et contrôle organisationnel. Ils démontrent que la mobilisation des travaux de Gilles Deleuze est mieux à même de rendre compte des usages ubiquitaires des technologies et des espaces-temps où elles se répandent. L'étude de cas d'un cabinet de conseil dans le domaine bancaire illustre assez clairement l'intérêt à considérer cette extension deleuzienne du concept de panoptique. Après avoir décrit les modes de management et les

dispositifs de contrôle mis en place, les auteurs se concentrent sur les attitudes et réactions des consultants face à ces dispositifs. Ils mettent en évidence l'intériorisation des normes, le phénomène d'autodiscipline et la co-construction de mécanismes de contrôles assez subtils dans l'entreprise.

Le second article, rédigé par Isabelle Walsh, Alexandre Renaud et Michel Kalika, présente une approche par les pratiques de l'alignement stratégique. Cet article invite le lecteur à redécouvrir le concept d'alignement stratégique sous un angle nouveau. Les auteurs adoptent le cadre théorique de l'acteur-réseau (ANT) pour interpréter les pratiques qu'ils ont observées au sein de trois entreprises et leurs entretiens avec des consultants. Après avoir établi et illustré sept types de besoins d'alignement, ils proposent un cadre conceptuel qu'ils pensent davantage approprié pour prendre en compte des parties prenantes souvent ignorées dans les travaux antérieurs et ainsi mieux refléter des situations dites « polyphoniques » d'alignement.

Claire Gauzente, dans le troisième article, invite les chercheurs en systèmes d'information à intégrer la *Q-method* dans leur boîte-à-outils méthodologique. Cette méthode initialement développée en psychologie et assez populaire en sciences sociales pour explorer la subjectivité humaine semble encore assez méconnue en systèmes d'information malgré ses avantages. L'article présente la méthode, ses concepts, ses grandes étapes et ses propriétés en illustrant certains usages dans le contexte du M-commerce. L'auteur positionne aussi la méthode dans la tradition qua-

litative en SI et suggère ses apports potentiels aux enjeux de recherche SI.

## OPINIONS

Dans la rubrique « Opinions », Redouane El Amrani et Guy Saint-Léger présentent un état des lieux de la recherche ERP francophone, à partir d'une analyse de 64 articles académiques. Ils positionnent ces articles dans une grille qu'ils retiennent pour leur analyse et comparent la recherche francophone avec les principales revues de littérature anglo-saxonnes. Ils y voient peu de différences dans les problématiques abordées et les modèles théoriques adoptés. Tout au plus observent-ils un recours plus systématique aux approches qualitatives dans la communauté SI francophone. A l'issue de leurs réflexions, ils esquissent un agenda de recherche et suggèrent des perspectives de recherche nouvelles.

## PRIX CIGREF & AIM FNEGE

Le *prix CIGREF-AIM* du meilleur article de *SIM* en 2012 a été attribué à Myriam Karoui & Aurélie Dudezert (2012) pour leur article sur le capital social et les enjeux de pouvoir. *SIM* remercie le *CIGREF* pour son soutien de longue date toujours très apprécié. Pour rappel, la sélection du meilleur article n'est pas effectuée par le comité de rédaction mais par le *CIGREF* lui-même qui remet le prix lors du colloque annuel de *l'AIM*.

Le prix 2012 de la meilleure thèse en systèmes d'information *AIM-FNEGE* a été décerné cette année à Aurélie Gi-

rard pour sa thèse intitulée « *L'intégration des médias sociaux dans les stratégies d'e-GRH : le cas du recrutement* », sous la direction de Bernard Fallery et Florence Rodhain (Cf. infra la rubrique « Thèses » d'Alain Cucchi). Félicitations à Aurélie, en espérant la compter prochainement parmi les auteurs de *SIM*. Les autres finalistes étaient Alexandre Renaud (co-auteur d'un article dans ce numéro) pour sa thèse « *Traduire pour aligner : Une analyse par les pratiques de la conduite de projets de reconfigurations de systèmes d'information* » et Myriam Karoui pour « *Visibilité du capital social à travers les médias sociaux : Etudes de cas sur les dynamiques sociales de l'appropriation d'un outil d'Analyse de Réseaux Sociaux* ».

Toutes nos félicitations à ces enseignants-chercheurs... « artistes » ?

## RÉFÉRENCES

- Barthélemy, J. (2012) Pour une recherche en gestion conciliant rigueur et pertinence. *Revue Française de Gestion*, N° 228-229 : 269-283.
- Boland, R. & Collopy, F. (2004) *Managing as Designing*. Stanford Business Books.
- Buhl, H., Müller, G., Fridgen, G. & Röglinger, M. (2012) Business and Information Systems Engineering: A Complementary Approach to Information Systems – What We Can Learn from the Past and May Conclude from Present Reflection on the Future. *Journal of the Association for Information Systems (JAIS)*, 13(4) : Article 3.
- Chesbrough, H. (2003) *Open Innovation: The new imperative for creating and profiting from technology*. Harvard Business School Press.

- Christensen, C. (1997) *The Innovator's Dilemma: The Revolutionary Book that Will Change the Way You Do Business*. Harvard Business School Press.
- Desq, S., Fallery, B. & Rodhain, F. (2009), *Management Information Systems : the Journey of a Research Field*, in Jawahar, D. (ed) *Contemporary issues in Management Research* : 131-154.
- Hu, P. & Chen, H. (2011) Analyzing Information Systems Researchers' Productivity and Impacts: A Perspective on the H Index. *ACM Transactions on Management Information Systems (TMIS)*, 2(2) : article 7.
- Karoui, M. & Duzert, A. (2012) Capital social et enjeux de pouvoir : une perspective socio-politique de l'appropriation d'une technologie de réseaux sociaux au sein d'une collectivité territoriale. *Systèmes d'Information et Management*, 17(1) : 49-80.
- Kim, C. & Mauborgne, R. (2005) *Blue Ocean Strategy: How to Create Uncontested Market Space and Make the Competition Irrelevant*. Harvard Business School Press.
- Loebbecke, C. & Leidner, D. (2012) The Contribution of Top IS Publications to Subsequent Research: A Citation Analysis. *Communications of the Association for Information Systems (CAIS)*, 30 : article 25.
- Nonaka, I. & Takeuchi, H. (1995) *The knowledge creating company*. Oxford University Press.
- Paré, G., Trudel, M., Mirou Jaana, M. & Kit-siou, S. (2013) *Synthesizing IS knowledge: a taxonomy of review types*. Cahier du GreSI, Montréal : 45 p.
- Tripier, P., Dubar, C. & Boussard, V. (2011) *Sociologie des professions*. Armand Colin.

**Par Yves PIGNEUR**

Reproduced with permission of the copyright owner. Further reproduction prohibited without permission.